



Intention du mois de juin pour l'évangélisation :

Pour que les séminaristes, et les novices religieux et religieuses, rencontrent des formateurs qui vivent la joie de l'Évangile et les préparent avec sagesse à leur mission.

Intention confiée par le Saint-Père à l'Apostolat de la Prière.

La parole au Magistère

Nous poursuivons dans ce numéro la lecture de la Bulle avec laquelle le Pape François a convoqué l'Année de la Miséricorde.

Bulle *Misericordiae Vultus*

8. (...) Les relations avec les personnes qui s'approchent de lui ont quelque chose d'unique et de singulier. Les signes qu'il accomplit, surtout envers les pécheurs, les pauvres, les exclus, les malades et les souffrants, sont marqués par la miséricorde. Tout en Lui parle de miséricorde. Rien en Lui ne manque de compassion.

Face à la multitude qui le suivait, Jésus, voyant qu'ils étaient fatigués et épuisés, égarés et sans berger, éprouva au plus profond de son cœur, une grande compassion pour eux (cf. Mt 9, 36). En raison de cet amour de compassion, il guérit les malades qu'on lui présentait (cf. Mt 14, 14), et il rassasia une grande foule avec peu de pains et de poissons (cf. Mt 15, 37). Ce qui animait Jésus en toute circonstance n'était rien d'autre que la miséricorde avec laquelle il lisait dans le cœur de ses interlocuteurs et répondait à leurs besoins les plus profonds. Lorsqu'il rencontra la veuve de Naïm qui emmenait son fils unique au tombeau, il éprouva une profonde compassion pour la douleur immense de cette mère en pleurs, et il lui

Sommaire:

- La parole au Magistère.....1
- Nouvelles de l'Église.....2
- La lumière de notre charisme.....3
- Nouvelles de nos maisons.....4
- Engagement missionnaire du mois.....4

redonna son fils, le ressuscitant de la mort (cf. Lc 7, 15). Après avoir libéré le possédé de Gerasa, il lui donna cette mission : « Annonce tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde » (Mc 5, 19). L'appel de Matthieu est lui aussi inscrit sur l'horizon de la miséricorde. Passant devant le comptoir des impôts, Jésus regarda Matthieu dans les yeux. C'était un regard riche de miséricorde qui pardonnait les péchés de cet homme, et surmontant les résistances des autres disciples, il le choisit, lui, le pécheur et le publicain, pour devenir l'un des Douze. Commentant cette scène de l'Évangile, Saint Bède le Vénérable a écrit que Jésus regarda Matthieu avec un amour miséricordieux, et le choisit : *miserando atque eligendo*.^[7] Cette expression m'a toujours fait impression au point d'en faire ma devise. (à suivre)

[7] Cf. *Hom.* 21: CCL 122, 149-151.

Nouvelles de l'Église

Voyage du Pape en Arménie

La Salle de Presse du Saint-Siège a organisé une conférence de presse le 9 avril dernier en relation avec les nouveaux voyages apostoliques du Pape François prévus pour cette année. Il s'agissait des visites prévues en Arménie, en Géorgie et en Azerbaïdjan.

Le Vatican a indiqué que Sa Sainteté le Pape François se rendra en Arménie du vendredi 24 au dimanche 26 juin 2016 et que ce voyage se réalisera sur invitation de Sa Sainteté Karekin II, Patriarche Suprême et *Catholicós* de tous les arméniens, des autorités civiles et de l'Église catholique.

Karekin II est né en Voskehat (Arménie) le 21 août 1951. Il a été baptisé avec le nom de Krtich Nersessian. En 1999, succédant à Sa Sainteté Karekin I, il fut élu *Catholicós* de l'église arménienne et de tous les arméniens. Il s'agit de l'église nationale la plus ancienne au monde avec plus de six millions de fidèles présents dans plusieurs pays du monde. Karekin II a maintenu des bonnes relations avec le Pape Saint Jean-Paul II. Celui-ci se rendit en Arménie en 2001, sur l'invitation du Patriarche Suprême lui-même.

Lors de la rencontré œcuménique émouvante, après l'homélie du *Catholicós* Karekin II, le Pape prononça une homélie en langue arménienne. Celle-ci commença par les paroles du psaume 133: « Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis ! » et le Pape parla de l'opportunité de prier avec les frères arméniens comme « une source de grande joie personnelle ».

Nous avons tous le devoir d'accompagner le Saint-Père sur ce chemin œcuménique, afin de faire des pas en avant vers l'unité des chrétiens. Au Pérou nous faisons l'expérience directe des divisions parmi les chrétiens lorsque les habitants de la Haute Cordillère sont confondus au contact avec différentes églises, différents cultes et coutumes. Ce problème ne peut pas nous laisser indifférents.

Amoris Laetitia

L'Exhortation post-synodale *Amoris Laetitia* (la joie de l'amour) du Pape François sur l'amour et la famille a été publiée le 8 avril dernier. Cette exhortation était très attendue étant donné qu'elle vient à la suite de deux assemblées synodales: l'assemblée extraordinaire de 2014 et l'assemblée ordinaire de 2015. Comme le Pape l'indique dès le numéro 5 de l'Exhortation:

Cette Exhortation acquiert un sens spécial dans le contexte de cette Année Jubilaire de la Miséricorde. En premier lieu, parce que je la considère comme une proposition aux familles chrétiennes, qui les stimule à valoriser les dons du mariage et de la famille, et à garder un amour fort et nourri de valeurs, telles que la générosité, l'engagement, la fidélité ou la patience. En second lieu, parce qu'elle vise à encourager chacun à être un signe de miséricorde et de proximité là où la vie familiale ne se réalise pas parfaitement ou ne se déroule pas dans la paix et la joie.

Ce document aborde différents sujets et nombreux sont ceux qui nous concernent de très près. Par exemple le numéro 55 qui, tout en citant la *Relatio finalis* du Synode, rappelle que "l'absence du père marque gravement la vie familiale, l'éducation des enfants et leur insertion dans la société. Son absence peut être physique, affective, cognitive et spirituelle. Cette carence prive les enfants d'un modèle de référence du comportement paternel." Quelle vérité dans ces mots! Combien d'enfants n'arrivent-ils pas dans nos Foyers n'ayant pas connu l'affection d'un père. L'absence de ce modèle approprié de conduite les marque pas seulement durant quelques années mais pour toute la vie.

C'est la raison pour laquelle le Pape insiste sur le "grave devoir" des parents de se consacrer à l'éducation des enfants (nr. 84) et de veiller à ce que cette éducation soit intégrale. Tout le chapitre 7 est consacré à l'éducation et constitue donc pour nous tous une lecture incontournable.

La lumière de notre charisme

Nous poursuivons dans ce numéro la lecture d'un document du Père Giovanni Salerno, du 18 juin 1994.

Serviteurs de Dieu, Serviteurs de L'Église, Serviteurs des pauvres.

(...) En réalité, quelle est l'entité qui subsiste et se développe aujourd'hui, même dans le monde profane, de façon anarchique ? Il n'y en a pas ! Toute entité – depuis les gouvernements qui dirigent les nations jusqu'aux entreprises ou les organisations les moins importantes – est structurée de façon hiérarchique. Tout a besoin d'un ordre et d'une loi qui doit être respectée. Il ne s'agit donc pas de quelque chose que l'Église a établie de façon singulière et extravagante. Tout le monde peut constater facilement que l'obéissance est exigée et pratiquée au sein de toute société, de n'importe quel type.

Le serviteur des pauvres n'attache donc de l'importance qu'à une seule chose : obéir en silence afin de briller comme une étoile dans le firmament de l'Église. Il ne craint pas de devoir renoncer à lui-même et de tout laisser pour le Royaume de Dieu.

Même si ce chemin comporte pour lui des souffrances, la Croix et la douleur, même s'il a la sensation d'être seul et sans force, il va de l'avant sans se détenir. Jésus n'a jamais abandonné le Mouvement, même lorsque tout semble perdu. Il sort à notre rencontre, donne le courage et renouvelle les forces. La certitude de sa présence suscite dans nos cœurs un chant de louange : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20).

L'obéissance est ainsi une valeur fondamentale pour le serviteur : c'est le pilier du Mouvement. Il ne s'agit pas simplement de l'obéissance au Saint-Père, en tant que Pasteur suprême de l'Église universelle, et aux évêques, Pasteurs des Églises locales, mais aussi de l'obéissance du Mouvement. Ceux-ci ont été désignés par Dieu afin d'accomplir une mission et ils ont la responsabilité

d'introduire les serviteurs qui leur sont confiés sur le chemin de la sainteté.

Son obéissance doit être humble et silencieuse, comme le Serviteur de Yahvé (cfr. Is 53,7). Nombreux sont ceux qui, même à l'intérieur de l'Église, éprouvent des craintes, de la méfiance ou du moins des réserves vis-à-vis du mot obéissance. Mais les serviteurs ne doivent pas se laisser ébranler et continuer à s'appuyer sur la solide doctrine que Jésus a donné à ses apôtres, et à Pierre, chef des apôtres, de façon spéciale : « *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église* » (Mt 16, 18).

Jésus-Christ a fondé l'Église. Il connaissait la rudesse, les fautes et les défauts de Pierre. Cependant Il n'a pas hésité à le constituer chef des autres apôtres : « *Celui qui vous écoute m'écoute ; celui qui vous rejette me rejette* » (Lc 10, 16). Tous ceux qui refusent l'obéissance, refusent de s'engager et n'acceptent pas le Christ dans leur vie. Ils savent qu'être chrétien n'est pas facile, cela comporte des engagements et ils refusent le chemin de la sainteté.

Dans le Mouvement des Missionnaires Serviteurs des Pauvres du Tiers-Monde l'obéissance aux responsables de chaque fraternité est fondamentale. Celle-ci peut provoquer la perte de quelques amis, elle peut susciter de l'animosité et de la colère envers les missionnaires serviteurs des pauvres et même la perte d'aides économiques importantes destinées aux pauvres... . Tout cela peut arriver mais ce qui compte c'est de rester fidèles au Seigneur, avec la certitude que Lui nous vient en aide. Rien de tout cela n'est d'ailleurs nouveau car le Seigneur nous l'a annoncé (cfr. Jn 15, 18-20).

L'expérience vécue jusqu'à présent dans le Mouvement nous prouve que nous n'avons absolument rien perdu. La Miséricorde et la Providence divines ont toujours été au-delà des prévisions et de nos mesures. Ceux qui ont cru et persévéré dans cet esprit de sainteté et d'obéissance en sont la preuve vivante. (*à suivre*)

Nouvelles de nos maisons

Le réfectoire "Notre-Dame de la Paix"

Le réfectoire "Notre-Dame de la Paix" est consacré à la Vierge Marie. C'est Elle qui apporte les filles afin de les sauver d'un monde dans lequel se perd la vertu de la pureté. Nous y acceptons des filles entre 7 et 17 ans. Actuellement elles sont 25. Elles y apprennent des activités manuelles qui pourront leur servir dans le futur (pâtisserie, couture, bordage, ...) et surtout à prier le Rosaire. Au travers des catéchèses qu'elles y reçoivent elles apprennent aussi à devenir solidaires les unes avec les autres.

Une des filles qui y a appris à faire des pâtisseries, a eu l'initiative de préparer des tartes chez elles et de les vendre durant les vacances. Ce qu'elle a pu gagner avec cela elle l'utilise afin de financer ses études supérieures. Elle est très reconnaissante pour ce qu'elle a appris et elle continue à se spécialiser en pâtisserie. Les filles nous disent que si elles ne pouvaient pas fréquenter le réfectoire elles n'auraient d'autre alternative que perdre leur temps sur internet ou de passer le temps avec leurs amies sans rien faire.

En cette Année de la Miséricorde de nombreuses filles se préparent pour recevoir le Baptême, si Dieu le veut le 20 août prochain. Sara, par exemple, est une fille de 11 ans qui n'est pas baptisée mais qui souhaite recevoir le Baptême depuis qu'elle fréquente le réfectoire. Lorsque les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres visitèrent sa maison, la

maman de Sara les accueille avec beaucoup d'amabilité tout en donnant à sa fille la liberté de choisir si elle veut recevoir le Baptême. Il s'agit d'une fille intelligente et elle s'efforce d'apprendre les fondements de la religion chrétienne. Les autres filles du réfectoire partagent leur joie avec Sara et l'encouragent à mettre les vérités de notre foi en pratique. Nous la confions à la Vierge Marie en sachant qu'Elle est la première à veiller sur Sara.

Consécration à la Vierge Marie

Le vendredi 13 mai dernier, fête de Notre-Dame de Fatima, a été une journée importante pour tout le Mouvement. Ce jour-là tout le Mouvement et chacun de ses membres s'est consacré à la Vierge Marie après s'être préparés durant 33 jours selon les conseils de Saint Louis Marie Grignon de Montfort (l'auteur du « Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge »). La durée de la préparation conseillée par Saint Louis Marie montre l'importance de cette dévotion qu'il ne faut pas prendre à la légère.

Les 12 premiers jours de la préparation sont consacrés à se vider de l'esprit du monde, de tout ce qui s'oppose à l'esprit de Jésus. Suivent ensuite 3 semaines de prière et de méditation destinées à mieux se connaître soi-même (1^o semaine), mieux connaître la Vierge Marie (2^o semaine) et Jésus-Christ (3^o semaine).

La dévotion à la Vierge Marie est un pilier de notre Mouvement et afin de la renforcer nous avons voulu réaliser cette consécration qui est une vraie richesse de la Tradition de l'Eglise. Nous la conseillons à tous ceux qui souhaitent grandir dans leur dévotion à la Vierge Marie, Mère de Dieu, notre Mère et Mère de la Miséricorde.

Engagement missionnaire du mois :

Durant ce mois consacré au Sacré-Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie, je m'engage à être un apôtre de la dévotion envers eux en utilisant aussi les triptyques élaborés par le Mouvement.

*(à cet effet vous pouvez nous demander de vous envoyer gratuitement les triptyques
« Qui est Jésus-Christ ? » et « Le Cœur Immaculé de Marie »)*